



Les Françaises, les Européennes et la beauté dans le couple

Beauté, complexes, sexe et sentiments au sein du couple...

A l'approche de l'épreuve du maillot, le dévoilement des corps confronte indéniablement les femmes aux normes corporelles dominantes. Dédié à la perte de poids et aux façons de se sentir bien dans sa peau, le site d'information **Naturavox** a commandé à **Ifop** une grande enquête pour savoir comment les Françaises se situaient en termes de corpulence et de beauté par rapport à leurs voisines européennes. Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 5 000 personnes (dont 1000 Françaises), cette étude montre entre autres que dans un pays comme la France où le sous-poids des femmes est plus valorisé que dans le reste de l'Europe¹, le décalage entre le poids réel et le poids idéal est tel qu'il favorise une tendance au dénigrement de son physique qui va de pair avec une mésestime de soi et des formes de délaissement de la part du conjoint sur le plan sexuel.

1 - L'obésité en France : un problème qui affecte trois fois plus de femmes qu'il y a trente ans

En France, la corpulence des femmes a fortement augmenté au cours des 40 dernières années, notamment via l'augmentation significative de l'obésité féminine depuis les années 90 : la proportion de Françaises qualifiées d'obèses au regard de leur indice de masse corporelle ayant presque triplé entre 1992 (6,2%) et 2019 (15,3%).

Question : Combien mesurez-vous ? Et quel est votre poids actuel ?

Base : femmes âgées de 18 à 65 ans



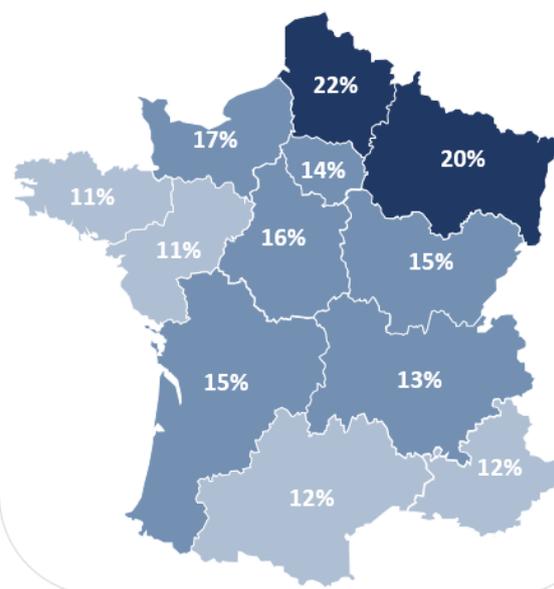
Source : enquêtes Santé, Insee.

Champ : individus de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

REponses SELON LA REGION

PROPORTION DE PERSONNES OBÈSES PAR REGION

Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Françaises se situe à **15%**



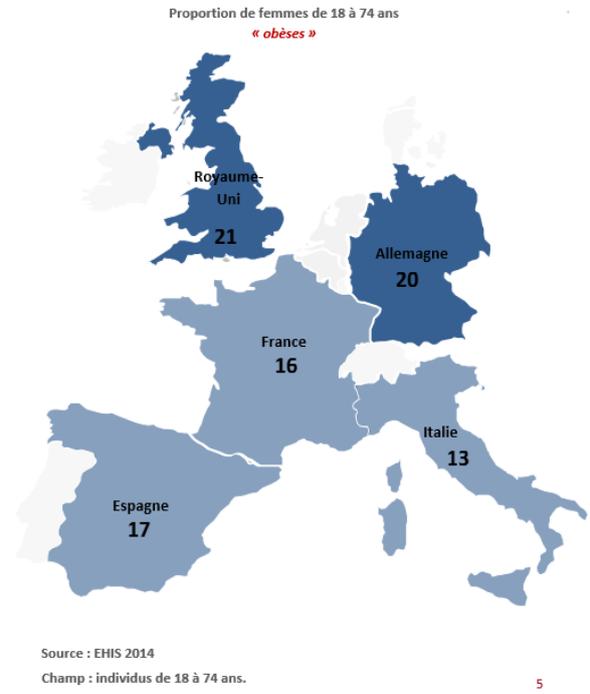
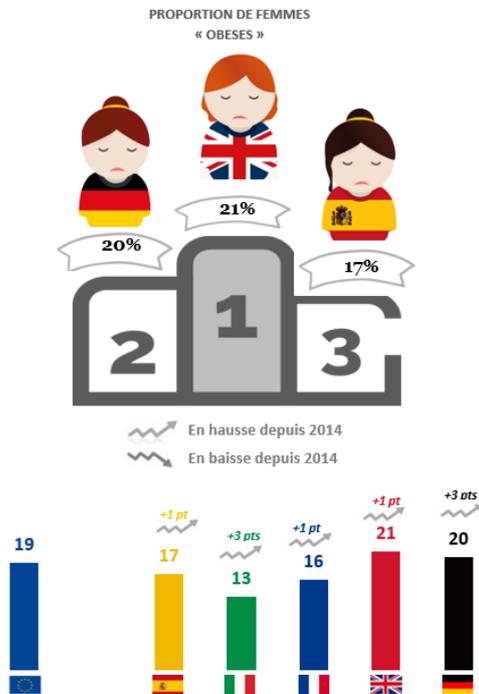
2 - Une prévalence de l'obésité moins forte en France que dans les autres pays du Nord-Ouest de l'Europe

Malgré cette progression du nombre d'obèses sur le long terme, les Françaises occupent toujours le bas du classement de l'obésité féminine en Europe, loin derrière les habitantes des pays Nord-Ouest du continent dont les résultats viennent renforcer les clichés sur la forte corpulence (21% d'obèses au Royaume Uni, 20% en Allemagne) autant qu'ils confirment le caractère plus menu des méditerranéennes (13% en Italie, 17% en Espagne).

¹ Thibaut De Saint Pol. Surpoids, Normes et jugements en matière de poids : comparaisons européennes. *Population et sociétés*, INED, 2009, 4 p.

Question : Combien mesurez-vous ? Et quel est votre poids actuel ?

Base : femmes âgées de 18 à 74 ans



3 - L'obésité, un marqueur des disparités régionales et des inégalités sociales

Ce clivage Nord/Sud se retrouve en France où l'obésité apparaît comme un problème de santé inégalement réparti sur tout le territoire si l'on en juge par l'écart entre les régions affectées par le chômage et la désindustrialisation du nord-est de la France (22 % dans les hauts de France, 20 % dans le grand Est) et les régions du pourtour méditerranéen telle que la PACA (12%) ou l'Occitanie (12%).

Mais ces disparités régionales reflètent également sa plus forte prévalence dans les rangs des femmes ayant un capital social, économique et culturel inférieur à la moyenne : le taux d'obésité et de pré-obésité étant par exemple beaucoup plus fort chez les femmes des catégories populaires (52 %) que chez celles appartenant aux catégories supérieures (34%).

Zoom sur le profil des Françaises en « surpoids » ou « obèses »

Note de lecture : 52% des femmes des classes populaires sont dans cette situation
Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Françaises se situe à 40%

Catégorie	Moins de 30 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et plus	
Age	8	14	22	39	46	
Niveau de diplôme	Haut niveau (2e/3e cycle)	10	17	27	36	46
Niveau de diplôme	Haut niveau (1er cycle)	11	25	36	46	49
Niveau de diplôme	Niveau moyen	19	27	46	49	49
Niveau de diplôme	Faible niveau	19	30	49	49	49
Catégorie socioprofessionnelle	Classes supérieures	13	21	34	35	52
Catégorie socioprofessionnelle	Classes moyennes	12	23	35	35	52
Catégorie socioprofessionnelle	Classes populaires	20	32	52	52	52
Niveau de revenus nets / mois	Plus de 3 000 €	15	18	33	44	45
Niveau de revenus nets / mois	2 000 à 3 000 €	14	30	44	45	45
Niveau de revenus nets / mois	1 500 à 2 000 €	17	28	45	45	45
Niveau de revenus nets / mois	1 000 à 1 500 €	17	25	42	42	42
Niveau de revenus nets / mois	Moins de 1 000 €	17	23	40	40	40

Autoévaluation de son physique	Très jolie	Assez jolie	Dans la moyenne	Pas jolie
Autoévaluation de son physique	8	12	20	25
Autoévaluation de son physique	6	19	25	41
Autoévaluation de son physique	15	26	41	59
Autoévaluation de son physique	27	32	59	59

Fréquentation des offices religieux	Prat. régulière	Prat. occasionnelle	Prat. exceptionnelle	Croyante non pratiquante	Non croyante
Fréquentation des offices religieux	12	26	38	39	42
Fréquentation des offices religieux	16	23	39	42	44
Fréquentation des offices religieux	14	28	42	44	39
Fréquentation des offices religieux	17	27	44	39	39

Religion	Catholique	Protestante	Musulmane (*)
Religion	16	27	43
Religion	29	30	59
Religion	3	18	21

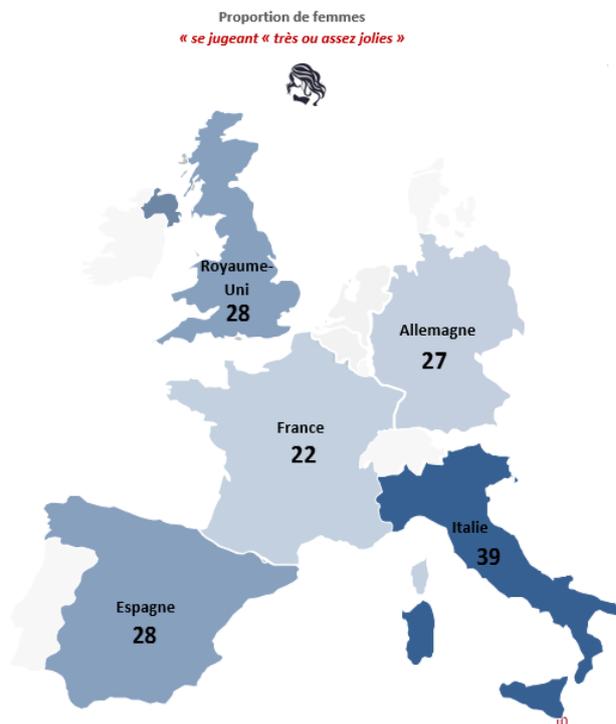
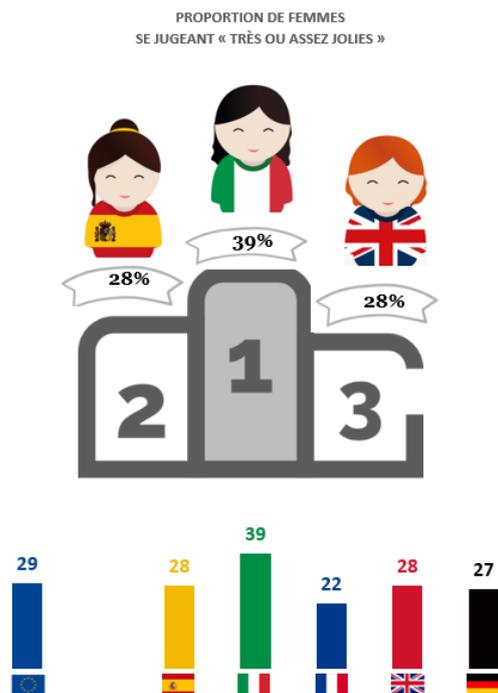
4- Les Françaises, championnes de l'autocritique à l'égard de leur propre physique

Invitées à s'auto-évaluer physiquement, les Françaises se situent comme leur voisines majoritairement « dans la moyenne » (60%) mais elles se distinguent par un penchant plus fort à l'autocritique : à peine 22% d'entre elles s'estiment « jolies », soit le taux le plus faible des pays étudiés et quasiment deux fois plus faible que celui observé chez les Italiennes (39 %). Notons d'ailleurs que le degré d'autosatisfaction à l'égard de son physique est plus fort chez les habitantes du pourtour méditerranéen (ex : 28% en PACA)

sans pour autant approcher celui observé de l'autre côté des Alpes.

Question : Personnellement, comment vous vous trouvez physiquement ? Vous diriez que vous êtes... ?

Base : a toutes les femmes



5- Une étroite corrélation entre la corpulence et l'estime de soi sur le plan esthétique

L'analyse détaillée des résultats montre que l'impression d'être une femme plaisante est particulièrement forte dans les catégories de la population féminine les moins affectées par des problèmes de surpoids, à savoir les jeunes, les femmes ayant un capital social, financier ou culturel supérieur à la moyenne ou encore celles résidant dans les villes centre et les banlieues aisées des agglomérations.

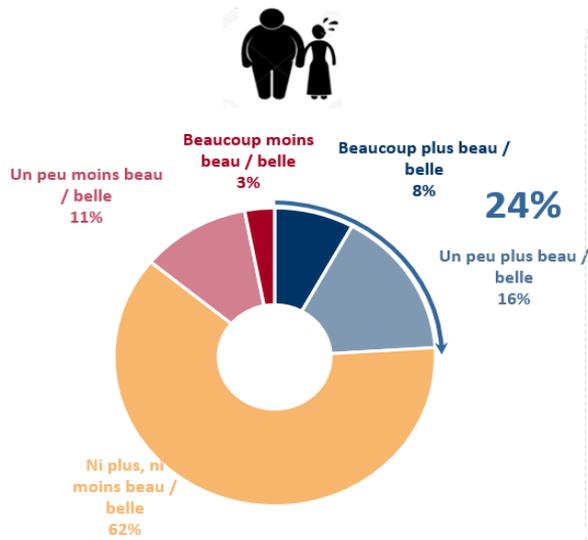
Le lien entre l'IMC et la beauté perçue est encore plus net lorsqu'on compare la proportion de femmes se jugeant jolies chez les femmes ayant une corpulence inférieure à la normale (40%) et les femmes en situation d'obésité (10%).

6- Une tendance à déprécier son physique par rapport à son conjoint

Très logiquement, ce manque d'estime de soi sur le plan physique/esthétique se traduit par une tendance à survaloriser la beauté de son conjoint par rapport à la sienne. Ainsi, c'est aussi en France que la proportion de femmes jugeant leur partenaire plus beau qu'elle est la plus élevée (29%, contre 24 % moyenne dans les pays étudiés), notamment chez celles ne se jugeant pas jolies (57 %).

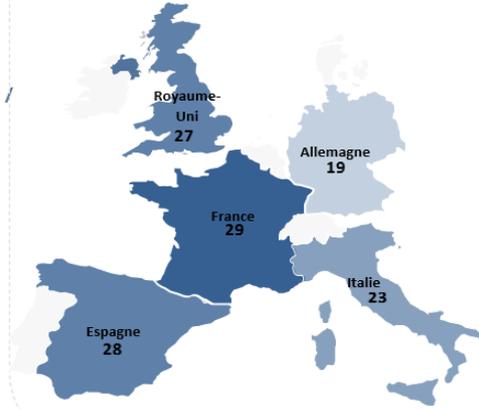
Question : Au fond de vous-même, diriez-vous que votre conjoint/partenaire actuel est plus ou moins beau / belle que vous ?

Base : femmes en couple



RÉPONSE EN FONCTION DU PAYS

Proportion de femmes trouvant leur conjoint/partenaire actuel beaucoup plus beau / belle (en %)



7- Les femmes ne correspondant pas aux stéréotypes morphologiques dominants souffrent plus d'un manque d'attention de leur conjoint sur le plan sexuel.

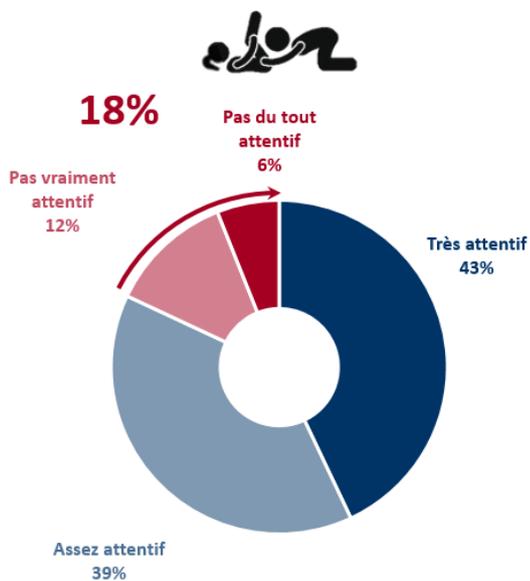
Si une large majorité des Européennes estiment que leur conjoint est attentif à leur plaisir lors d'un rapport sexuel (82%), on observe que c'est en France que la proportion de femmes estimant que leur partenaire n'est pas attentif au fait qu'elles aient un orgasme est la plus élevée : 24%, contre 18 % moyenne dans les pays étudiés.

Or, les résultats mettent en lumière le fait que c'est dans les rangs des femmes ayant un capital physique/esthétique inférieur à la moyenne (objectif ou subjectif) que l'on trouve le plus de femmes souffrant d'un certain délaissement de leur conjoint sur le plan sexuel, comme si ce dernier estimait moins nécessaire de lui procurer du plaisir parce qu'il évaluerait les risques de rupture conjugale moins élevé du fait d'une plus faible « valeur » sur le marché matrimonial.

Ainsi, de même que les femmes plus corpulentes sont souvent moins bien payées que celles correspondant aux normes de minceur dominantes, ces femmes semblent également moins comblées que la moyenne sur le plan sexuel.

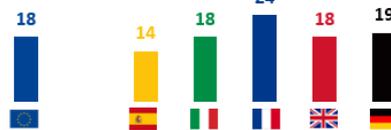
Question : Diriez-vous de votre conjoint actuel qu'il est attentif au fait que vous atteigniez l'orgasme lors d'un rapport sexuel ?

Base : femmes en couple



RÉPONSE EN FONCTION DU PAYS

Proportion de femmes ayant un conjoint qui ne porte pas attention à leur plaisir (en %)



À PROPOS DE L'ETUDE :

Étude Ifop pour [Naturavox](#) réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 15 avril 2019 auprès d'un échantillon de 5 026 femmes, représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni.



Infos & Actu 100% Minceur

La rédaction Naturavox propose des conseils, des enquêtes & l'actualité pour permettre à chacun de prendre en main sa ligne minceur.